

« ACCUEILLEZ CES PAROLES D'ENCOURAGEMENT »

Dans le Livre des Actes des Apôtres (Ac 15, 31), nous trouvons une belle référence à l'accueil que fit la communauté d'Antioche à la lettre des Apôtres et des prêtres sur certaines questions concrètes quant au style de vie chrétien. Il nous est dit qu'ils la reçurent comme « une parole d'encouragement ». Je voudrais tous vous inviter à recevoir de même les documents, les textes et les propositions de notre dernier Chapitre Général. Dans le numéro extraordinaire de *Ephemerides Calasanctianae* de janvier-février, nous présentons toute la documentation relative à cet important événement de l'Ordre. Les Déclarations et les Directoires sont en cours de publication et, dans les prochaines semaines, elles parviendront à toutes les communautés.

Voilà pourquoi j'ai pensé écrire cette « salutatio » en vous invitant tous à accueillir les travaux du Chapitre Général comme « une parole d'encouragement » pour votre vie et pour l'accomplissement de notre/votre mission piariste.

Que signifie « accueillir » notre Chapitre ? C'est une question que nous devons nous poser d'une manière ou d'une autre. Accueillir le Chapitre signifie que nous espérons de lui quelque chose de bon, cela veut dire que nous désirons connaître clairement et objectivement les documents approuvés, les choix concordés, les décisions prises. Accueillir le Chapitre signifie lui donner la possibilité de porter des fruits et des fruits en abondance. Au cours de ces mois où j'effectue ma première visite à l'Ordre, je me rends compte qu'il existe partout un intérêt pour savoir ce que nous avons fait à Peralta et des questions nouvelles ne cessent de jaillir sur ce qui y a été décidé. C'est positif. Mais, chers frères, cela ne suffit pas ! Accueillir ne signifie pas seulement « connaître », « savoir » ou « poser des questions ». Cela veut surtout dire recevoir ce qui a été fait à Peralta de telle façon que cela donne des fruits dans la vie de l'Ordre. C'est ainsi que nous accueillerons le Chapitre comme « une parole d'encouragement ».

Quels dynamismes devons-nous mettre en marche pour accueillir le Chapitre Général ?

J'en propose trois, très simples et concrets, parmi tous ceux qui sont possibles :

- a) Le premier s'appelle « s'informer ». Il est important de lire les documents, de poser des questions aux capitulaires sur les thèmes qui nous intéressent le plus, savoir ce que signifient les diverses propositions qui ont été approuvées ou celles qui n'ont pas été acceptées. Il est nécessaire que les Supérieurs Majeurs donnent des informations appropriées sur les éléments essentiels et sur la lecture que la Congrégation Démarcationnelle a faite du Chapitre en pensant à l'Ordre et à sa propre Démarcation. Nous devons faciliter, demander et travailler pour cette information. Seulement ainsi nous éviterons de nous attarder sur ce qui est superficiel ou qui frappe le plus. Seulement ainsi nous serons en mesure de surmonter la tentation qui émerge parfois et qui consiste à ne vouloir connaître que les anecdotes ou précisément ce sur quoi il convient d'être discret. L'information est fondamentale et doit être complète, claire et fidèle.
- b) Le deuxième dynamisme s'appelle « réfléchir personnellement et en communauté ». Après la connaissance vient la réflexion, le dialogue, l'approfondissement sur les aspects qui peuvent être plus importants pour l'Ordre ou pour la Démarcation ou pour la communauté. Nous devons tous nous poser des questions. Par exemple, nous devons nous demander ce que nous pouvons faire pour réaliser ce qui nous est requis par les documents capitulaires. Nous sommes invités à *discerner, clarifier, interioriser, répondre à des questions*, à chercher à lire les documents en découvrant en eux les

sources de renouveau de notre réalité, à élaborer des textes pour *enrichir nos programmations* ou nos *réunions de formation*. Tout ceci est important. Je prends un exemple qui peut aider à comprendre ce que je suis en train de dire. En certains endroits (en plus d'un), il m'a été demandé si l'approbation d'une « Déclaration » sur l'« *Education non Formelle* » signifie que l'Ordre ne met pas la priorité sur l'éducation formelle à travers nos collèges et nos écoles et choisit une nouvelle plate-forme éducative. Cette question est importante et m'incite à penser que les choses ne se comprennent pas toujours bien tout de suite. Je veux réaffirmer que l'Ordre maintient et, si nécessaire, intensifie son choix en faveur des collèges et des écoles comme plate-forme privilégiée pour accomplir son ministère visant à l'éducation intégrale des garçons, des fillettes et des jeunes, surtout pauvres. Mais, avec un caractère institutionnel, il s'ouvre à de nouveaux moyens et à de nouvelles plate-formes pour servir les enfants. L'« éducation non formelle » devient, pour ainsi dire, majeure dans l'Ordre après notre Chapitre Général et c'est une bonne nouvelle, mais *jamais au détriment de notre présence ni à sa place* dans les collèges. Ceci n'est qu'un exemple pour expliquer l'importance que revêtent l'information et la réflexion sur ce que nous avons fait à Peralta.

- c) Enfin, le troisième dynamisme a trait à nos choix. Après le discernement (personnel, communautaire, provincial, etc...), nous devons arriver à prendre des décisions, à approuver de nouveaux passages, à enrichir nos programmations ; en définitive, nous devons faire en sorte que ce qui a été approuvé par le 46^{ème} Chapitre Général puisse offrir des fruits de vie nouvelle. Prenons un exemple simple et concret : nous avons approuvé le rôle central de la Pastorale des Vocations dans la vie de nos Provinces et présences piaristes. *Que cela signifie-t-il pour notre Province ? Que cela signifie-t-il pour notre équipe de pastorale ou pour notre collègue ?* « Centralité, central » ne veut pas dire que la Pastorale des Vocations devient l'objectif prioritaire de notre travail (ce serait une grave erreur d'orientation), mais qu'elle doit être pensée, comprise et programmée comme la clef fondamentale d'interprétation de tout ce que nous sommes et faisons. Et ceci doit être traduit en décisions. Que devons-nous changer dans notre dynamique afin de pouvoir dire que la Pastorale des Vocations est centrale pour nous ? En quoi devons-nous changer pour que notre *Province* soit capable de susciter, de proposer, d'accompagner et d'accueillir de nouvelles vocations piaristes ?

A partir de quel choix de fond devons-nous accueillir le Chapitre Général ?

Je pense que quelque chose qui peut nous aider à accueillir et à comprendre notre Chapitre Général, c'est de le recevoir en partant d'une attitude centrale, d'une conviction qui nous situe clairement au moment actuel de l'Ordre. Certes, ce n'est qu'un choix de fond pour interpréter ce Chapitre Général, mais j'ose en proposer un très concret : recevons le Chapitre dans l'optique d'une « **construction d'Ecoles Pies** ». A Peralta, nous avons parlé de revitalisation, de croissance de l'Ordre, de restructuration, d'une pastorale des vocations qui soit centrale, d'une Formation Initiale renouvelée, d'un ministère vécu avec davantage d'identité et de qualité, d'un défi renouvelé pour un laïcat piariste, etc... Tout ceci exige de nous comprendre nous-mêmes comme des personnes engagées de manière coresponsable dans la construction d'Ecoles Pies plus vivantes, plus missionnaires, plus fidèles et plus capables de nouvelles réponses. N'invitons pas les jeunes à reproduire nos modèles, mais plutôt à construire avec nous, en y contribuant par leur sensibilité. Ne proposons par une Formation Initiale sans horizon, mais bien la recherche d'une vie piariste plus significative. Ne travaillons pas avec et pour les laïcs de façon qu'ils soient seulement nos collaborateurs, mais pour qu'ils construisent avec nous, de façon coresponsable, selon leur vocation. Si nous nous sommes proposés un plan de croissance de l'Ordre, nous l'avons fait et nous le faisons parce que le fait d'être disposés à nous donner là où nous sommes nécessaires fait partie de notre identité. Si nous parlons de restructurer l'Ordre, nous le faisons parce que nous nous rendons compte que des changements sont nécessaires pour pouvoir continuer à

servir, convaincus qu'en partageant de manière nouvelle la vie, le travail et l'organisation, nous pouvons grandir davantage dans l'identité charismatique et dans l'élan de notre mission. Tout ceci doit nous faire voir l'Ordre en construction, et nous-mêmes comme d'humbles travailleurs de cette moisson très fertile, qui appartient à tous. Nous travaillons par vocation.

Purifions nos risques et profitons des occasions qui se présentent.

Les documents du Chapitre Général présentent pour nous tous des risques et des opportunités. Nous devons surmonter les risques et profiter des opportunités. Voici certains risques à surmonter : la tentation de *demeurer indifférents* (cela ne me concerne pas, cela n'a rien à voir avec ma vie quotidienne et avec ce dont j'ai besoin), de *vulgariser* le tout (encore des documents, comme toujours), de *simplifier* (ce qui est intéressant des chapitres ce sont les élections, le reste demeure toujours sur les étagères de la bibliothèque), de *manipuler* (apporter de l'eau au moulin, au lieu de penser en quoi je dois changer), de *réduire tout au provincialisme* (voyons ce qui, de ce Chapitre, va bien pour notre Province au lieu de penser à ce que le Chapitre appelle notre Province à faire), d'*ignorer* (sans même nous soucier de lire, car je sais déjà tout et j'ai des choses plus importantes à faire). Nous pourrions ajouter de nombreux exemples, mais ce n'est pas nécessaire, car l'essentiel est que nous soyons conscients qu'en accueillant quelque chose nous courons tous des risques, car généralement les choses se reçoivent selon ceux qui les reçoivent, et il n'est pas possible d'éviter cela.

Mais nous avons aussi des opportunités. Et il est bon de savoir en profiter. Voici quelques suggestions : *prendre davantage conscience du fait que nous sommes un Ordre*, en cherchant à comprendre ce qui nous occupe et nous préoccupe, *renforcer et actualiser notre compréhension de plusieurs éléments centraux de notre charisme* sur lesquels nous pouvons lire des documents très intéressants, *accepter un petit mouvement de désinstallation vitale* en pensant comment je peux collaborer pour pouvoir affronter les défis communs des Ecoles Pies, organiser un bon *plan de formation* dans la communauté, en réfléchissant sur certains éléments capitulaires ou faire une retraite de communauté centrée sur ce que peut signifier pour nous la devise capitulaire « *docere audeo* ».

Les personnes qui accueillent.

Fixons maintenant notre attention non plus sur les textes capitulaires, mais plutôt sur ses destinataires. Je pense que ce Chapitre doit être accueilli dans les différents *milieux* où nous vivons, nous piaristes. Et ils sont fondamentalement trois : la *Province*, la *communauté* et la *présence piariste locale*, et *chacun de nous*. Dans le cadre de la *Province*, les personnes et les équipes responsables, ainsi que les conseils de recteurs et les secrétariats, doivent faire leur propre lecture des aspects fondamentaux du Chapitre qui nous concernent de plus près et en tirer les conclusions. Dans le cadre local, ce travail doit être effectué par la communauté et par les équipes responsables de l'œuvre. Et, personnellement, chacun de nous doit accomplir l'effort de lire et de réfléchir, en cherchant à trouver des pistes qui nous aident à vivre notre vocation. Ces trois milieux sont complémentaires et sont tous incontournables. Pour notre part, c'est-à-dire de la part de la Congrégation Générale, nous chercherons à offrir des contributions qui parviennent à tous.

Les fruits auxquels nous pouvons nous attendre.

Nous commençons une nouvelle année et nous souhaitons qu'elle soit pour tous une année remplie d'espérance. Cette année aussi sera « capitulaire ». Notre calendrier institutionnel nous place dans la dynamique du travail capitulaire et nous serons bientôt invités à travailler sur notre réalité provinciale à la recherche de ce qui est le mieux pour notre vie et notre mission. Mon souhait et celui de la Congrégation Générale sont que les priorités et les choix approuvés à Peralta en 2009 servent à dynamiser votre réalité piariste dans vos

Chapitres locaux et provinciaux. Voilà pourquoi nous désirons être présents dans votre travail par le biais de certaines *propositions et consultations*, qui vous parviendront au moment opportun. Parmi les nombreux fruits auxquels nous pouvons nous attendre du Chapitre Général figure un fruit simple et concret : cheminer dans chaque Démarcation selon les lignes de l'Ordre et dans toutes les Provinces prendre des décisions de coresponsabilité dans la construction des Ecoles Pies, notre maison commune. Nous demandons, nous espérons et nous travaillons pour un dynamisme nouveau de l'Ordre, plus partagé et plus coresponsable.

Je termine en vous souhaitant à tous que l'année 2010, qui commence, soit pour tous une année remplie d'espérance et vécue dans la fidélité à notre vocation, avec joie et avec courage.

Je vous embrasse fraternellement et vous adresse mes meilleurs vœux à tous.

Pedro Aguado
Père Général